

Les commissaires du port ont accepté la plus basse soumission et M. Jamieson est donc l'adjudicataire des travaux.

Nous ne pouvons que nous réjouir de ce résultat, car l'argent qui sera dépensé pour la construction de l'élevateur restera au Canada et donnera du travail aux ouvriers Canadiens.

Avec un constructeur canadien nous sommes certains que les travaux seront menés à bonne fin et que le bluff du syndicat des Connors & Cie ne se renouvellera plus.

A ce propos, nous ne pouvons que féliciter le ministre des Travaux Publics qui a rejeté les propositions du syndicat Wolvin. Dans un discours qu'il prononçait ces jours derniers à Toronto, le ministre a donné les motifs de ce rejet. Le syndicat voulait absolument faire construire aux Etats-Unis la flotte destinée à amener le grain dans notre port, tandis qu'au Canada nous avons des ateliers de construction parfaitement outillés pour ce genre de travail et possédant un personnel d'employés et d'ouvriers expérimentés.

Dans ces conditions, le gouvernement ne voit pas la nécessité de porter à l'industrie américaine les commandes que peut parfaitement exécuter le travail canadien. Voilà de la bonne protection qui fait honneur au gouvernement et en particulier au ministre qui a inspiré cette sage politique.

La ville "politiquement hérétique" comme a baptisé Toronto, le ministre des Travaux Publics, n'a pu cependant s'empêcher d'applaudir à outrance les déclarations de M. Tarte. Tous les canadiens applaudiront avec Toronto.

LE BLE DU MANITOBA

Le blé du Manitoba est, cette année, d'une qualité exceptionnelle. La récolte est certainement la plus forte qu'on ait eue, depuis que le blé est cultivé dans cette province. Très prochainement on sera fixé sur les quantités disponibles pour l'exportation.

Un télégramme de Winnipeg en date de mardi annonce que le mouvement de la récolte a véritablement pris une tournure. Les acheteurs des propriétaires d'élevateurs et des meuniers sont répandus sur tout le territoire en quête du nouveau grain et on s'attend à ce que dès maintenant et jusqu'à la clôture de la navigation le blé soit dirigé en quantités énormes sur les points des lacs.

On cote aux différents points de la campagne de 56 à 57c le blé nouveau.

LE SAUMON

Grâce à une montée exceptionnelle du saumon dans la Rivière Fraser, l'emballage de cet excellent saumon atteindra cette année des proportions inaccoutumées pour cette provenance.

On prétend que la production approchera de très près, si elle n'égale pas celle de 1897 qui a été de 860,459 caisses de 48 boîtes.

Voici à titre de renseignement la production des sept dernières années pour les pêcheries de la Rivière Fraser seulement.

1894.....	363,967 caisses
1895.....	400,368 "
1896.....	356,948 "
1897.....	860,459 "
1898.....	256,101 "
1899.....	506,383 "
1900.....	316,522 "

Evidemment ces quantités doivent être augmentées de la production des pêcheries de la côte, qui en certaines années s'élèvent à un chiffre assez élevé.

PROFITONS des CIRCONSTANCES

La visite prochaine du prince héritier du trône d'Angleterre va donner lieu à Montréal à une série de fêtes. Les décorations et les illuminations grandioses qui se préparent de tous côtés attireront dans notre cité des milliers d'étrangers qui voudront jouir de l'éclat de ces fêtes. C'est en perspective, pour notre cité, un véritable coup de commerce.

Nous souhaitons que tous les marchands se ressentent du passage du prince-héritier à Montréal et qu'ils se préparent à faire des affaires plus brillantes qu'à l'ordinaire. Tous évidemment vont décorer, orner leurs magasins et exposer dans leurs vitrines tous les articles qui, dans les jours de fêtes et de réjouissances, peuvent tenter les acheteurs de passage et forcer la vente.

Chacun va s'ingénier à attirer le client par les mille moyens que peut fournir une imagination mise en éveil par la perspective de brillantes affaires. A ce sujet, nous n'avons pas de conseils à donner à nos lecteurs; chacun s'inspirera de ses goûts personnels et du goût particulier des décorateurs de profession, des étalagistes, etc. Cependant nous ferons observer que trop

souvent on pêche par excès dans cette matière.

Dans les jours de grandes manifestations, comme par exemple à la dernière fête de la St-Jean-Baptiste, nous avons pu remarquer que bon nombre de marchands avaient mis sur la façade de leurs magasins une telle profusion de drapeaux, d'oriflammes et de guirlandes que les marchandises n'apparaissaient plus à leur avantage, noyées qu'elles étaient au milieu de décorations étincelantes. Sur bon nombre de magasins, il était absolument impossible de lire l'enseigne du marchand.

C'est une grande faute pour un commerçant que de ne pas laisser toujours bien apparente l'enseigne de son magasin. Le client de passage qui a été bien reçu, qui est content de ses achats chez un marchand reviendra chez lui à la prochaine occasion.

Un marchand nous disait un jour: "quand j'aperçois dans mon magasin une cliente dont le visage est nouveau pour moi, je surveille toujours sa sortie et je sais toujours si elle a été satisfaite. Règle invariable, si elle se retourne, si elle cherche à se graver dans la mémoire le nom du magasin, son numéro ou sa physionomie extérieure, je suis sûr que ma cliente reviendra et elle revient."

Donc, satisfaire d'abord la clientèle, c'est le premier devoir et ne pas lui enlever la possibilité de revenir, en dénaturant l'apparence habituelle du magasin.

Pas d'excès dans les décorations, tel devra être le mot d'ordre de ceux qui voudront voir revenir le client de passage. Décorer, mais ne pas changer l'aspect du magasin, l'embellir, mais pas le dénaturer, tel devra être le souci du marchand qui voudra profiter pour le présent et pour l'avenir des fêtes dont nous allons être les témoins.

DES MOYENS DE FAIRE DU BON BEURRE

Précautions à prendre pendant la traite

Pendant la traite, il faut que tout se trouve dans une grande propreté, car le lait ne se gâte pas par la faute du temps, mais par les odeurs et les impuretés.

Les odeurs de l'étable ou autres, les poils, les excréments et la poussière qui tombent de la vache, de même la poussière du foin, la crasse des trayons et de la mamelle, celle des mains de la trayeuse et celle des vases, exercent leur action sur le lait